

son lit de douleurs pour lui donner la consolation de les revoir encore une fois avant de mourir et l'assister dans ses derniers moments.

Dans la peine profonde où nous jetait le triste état de ma bonne mère souffrante, je m'adressai à la bonne Ste. Anne et lui promis de faire inscrire cette guérison dans ses Annales si maman revenait à la santé. Ma mère, de son côté, sans en parler à personne, promit de faire le pèlerinage de Ste. Anne de Beaupré, si elle en revenait et si elle était assez bien pour pouvoir marcher comme auparavant. Ste. Anne ne fut pas sourde aux prières que nous lui avons adressées : contre toute prévision, elle est aujourd'hui assez bien, elle marche dans la maison et se propose d'accomplir sa promesse aussitôt qu'elle pourra faire le voyage.

Elle compte avoir été guérie deux fois par l'intermédiaire de la bonne Ste. Anne. En l'année 1876 elle eut une hydropisie qui l'avait fait condamner par le docteur. Au moment où l'on n'avait plus le moindre espoir, elle vit dans une sorte de sommeil une personne vêtue de gris, le visage entouré d'un voile comme on le voit ordinairement dans les images de Ste. Anne. Elle s'approcha du lit de ma mère et en la soulevant un peu elle lui adressa quelques paroles d'encouragement. Maman a toujours été persuadée que c'était la bonne Ste. Anne qu'elle avait vue et qui l'avait guérie, car au même moment elle eut un mieux sensible, le danger disparut et elle revint en peu de temps à la santé. Aussi depuis ce jour sa confiance en la bonne Ste. Anne a-t-elle redoublé elle ne cesse